Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 23 (1931)
Heft: 11

Rubrik: Mouvement ouvrier

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans l'industrie horlogère le nombre des chômeurs partiels a quelque peu augmenté, soit à 56 pour cent plus 17 pour cent de chômeurs complets.

Les groupes professionnels suivants ont le plus grand nombre de chômeurs:

	Nombre des personnes en quête de travail Fin septembre 1930	1931	Modifications comparées à sept. 1930
Horlogerie et bijouterie . . .	2,321	6,598	+ 4,277
Industrie textile	2,224	2,265	+ 41
Métallurgie, industrie des machines et électrotechnique	982	1,992	+ 1,010
Manœuvres et journaliers . . .	1,043	1,672	+ 629
Bâtiment	1,436	1,689	+ 253
Bois et verre	373	545	+ 172
Vêtement et nettoyage	220	308	+ 88

Le tiers des chômeurs sont des ouvriers horlogers. En outre, le chômage augmente surtout dans l'industrie des machines où il atteint presque la même mesure que l'industrie du textile.

Quant aux prévisions, elles sont comme jusqu'à présent: mauvaises. La situation de l'économie mondiale est toujours aussi déplorable et elle ne s'améliorera pas tant qu'on n'aura pas surmonté la crise de confiance et du crédit. Les conjonctures du change en Angleterre seront peut-être telles d'ici peu qu'elles feront l'effet d'un dumping pour les autres pays. Aucun pays ne signale une animation quelconque. Si tout va bien, les premiers mois de l'année prochaine améneront une certaine consolidation.

Pour la Suisse, comme nous l'avons déjà dit, l'amélioration ne peut venir que du marché mondial, et ce ne sera pas encore pour les mois prochains. Nous n'avons donc qu'un seul espoir, celui de voir le marché indigène résister le plus longtemps possible, surtout à la baisse des salaires. Car, en plus de quelques autres facteurs (capital bon marché, haute conjoncture, ce qui permettrait de former des réserves), cette solidité pourrait contribuer à ce que la Suisse conserve dans une certaine mesure la place privilégiée qu'elle occupe actuellement dans l'économie mondiale.

Mouvement ouvrier.

En Suisse.

OUVRIERS DU BATIMENT. Les *couvreurs* de *Genève* viennent de mener une dure lutte pendant cinq semaines. Depuis 12 ans il n'existait pas de syndicat. Lorsque la lutte fut engagée, sur 80 grévistes trente environ étaient syndiqués depuis un mois et demi seulement, aucun subside statutaire ne pouvait être versé aux grévistes. Néanmoins, les ouvriers enregistrent un succès. Ils ont obtenu: La reconnaissance de la F. O. B. B.; la conclusion d'une convention de travail; la suppression de la journée de dix heures et l'application des neuf heures; la cessation du travail à midi le samedi; les salaires horaires minima suivants: ouvriers couvreurs fr. 1.65, aides-couvreurs fr. 1.35 à fr. 1.50, manœuvres fr. 1.25 à fr. 1.35, les suppléments de 20 ct. pour les travaux salissants et la mise au point des indemnités de déplacement. Tous les salaires ont été augmentés.

A l'Etranger.

ESTHONIE. Le mouvement syndical esthonien évolue en ce moment dans des circonstances particulièrement difficiles. La crise qui sévit dans la plupart des pays vient d'atteindre l'Esthonie; le chômage s'en est accru et s'il est vrai qu'au 31 décembre il n'y avait encore que 6870 chômeurs enregistrés officiellement, il y en a probablement plus à l'heure actuelle, et ce nombre pourrait même, si l'on en croit le rapport de nos camarades esthoniens, atteindre un chiffre de huit à dix fois plus élevé.

Les effets de cette situation sont peut-être plus douloureux que dans les pays où le chômage est proportionnellement plus grand. En effet, en Esthonie les assurances sociales sont inconnues et les syndicats, eux, de formation récente, n'ont eu ni le temps ni les ressources de créer des caisses de chômage. Un seul syndicat fait exception à la règle; c'est celui des Typographes, le plus ancien de tous, qui possède des caisses de chômage, d'invalidité, et d'autres institutions d'entr'aide prolétarienne.

D'autre part, la mauvaise situation industrielle a fourni l'occasion aux employeurs de contrecarrer la propagande syndicale. A cet effet, tous les moyens ont été bons: ils ont expulsé des usines les syndicalistes les plus actifs et ont eu recours au moyen odieux des listes noires. On signale, d'autre part, que de nombreux candidats aux conseils d'entreprises ont été congédiés; d'autres le furent dès que fut connue leur élection.

La situation économique difficile, le chômage, la réaction patronale expliquent dès lors le léger recul des effectifs syndicaux. On comptait, au 1er janvier 1931, 30 fédérations avec un total de 5275 membres; mais de nouvelles adhésions ont été enregistrées: celles de l'Union des chauffeurs et mécaniciens, de l'Union des vendeurs de journaux, de l'Union des travailleurs de l'alimentation, de l'Union des orfèvres et de l'Union générale du bois.

Il faut noter, d'autre part, que la propagande syndicale a été entravée par l'absence à la direction des syndicats de secrétaires permanents pouvant se consacrer entièrement au recrutement de nouveaux membres. La Commission syndicale elle-même n'a qu'un seul secrétaire permanent dont le temps est presque entièrement absorbé par des tâches administratives.

A cette situation il a été partiellement remédié grâce à l'organisation syndicale centrale de Suède, qui mit 2000 couronnes à la disposition de la Commission syndicale esthonienne. Cette dernière dispose maintenant des services d'un propagandiste permanent, dont les tâches principales consistent à parfaire l'éducation syndicale des ouvriers et à créer de nouvelles organisations.

Enfin, un autre élément qui est de nature a arrêter ou à retarder les progrès du mouvement syndical, est fourni par l'activité communiste. Bien qu'ils aient perdu de leur influence, les communistes continuent à déployer une certaine activité dans deux fédérations, et cela n'est pas sans nuire aux résultats de l'action syndicale en général.

En résumé, la situation actuelle du mouvement syndical esthonien est loin d'être brillante et ses perspectives d'avenir, si l'on considère l'aggravation de la situation économique, ne sont guère réjouissantes, lisons-nous dans le « Mouvement syndical belge ». Mais on peut néanmoins lui faire confiance. A force de patience et de bonne volonté et à condition de persister malgré tout dans son effort d'organisation et d'éducation des travailleurs, il aura finalement le dessus.